

# La confidentialité bientôt twitterminée ?

Le succès de Twitter est toujours aussi impressionnant (des statistiques nombreuses et significatives [ici](#)), même si l'entreprise continue d'enregistrer des pertes, trimestre après trimestre. Ce qui est constant aussi avec Twitter c'est sa désinvolture caractérisée vis-à-vis des données que nous lui laissons récolter.

Calimaq analysait déjà en 2012, à l'occasion de la revente de données à des tierces parties, les multiples entorses au respect de la vie privée dont Twitter est familier.

Un pas nouveau est sur le point d'être franchi, Twitter annonce qu'il va renoncer au Do Not Track.

Pour tout savoir sur *Do Not Track*, en français *Ne pas me pister*, vous pouvez parcourir la page DNT de Wikipédia ou encore cette page d'information de Mozilla Firefox.

*Do Not Track* ? Cette sorte d'avertissement figure dans l'en-tête de requête HTTP, et revient un peu à déclarer « Hep, je ne veux pas être pisté par vos régies publicitaires ». Emboîtant le pas à d'autres entreprises du Web bien décidées à ne pas tenir compte de cette demande des utilisateurs et utilisatrices, Twitter préfère un autre protocole hypocrite et malcommode et prend date : le DNT, c'est fini à partir du **18 juin**.

18 juin... Bon sang, voilà qui nous rappelle les heures les plus sombres de... euh non, justement ce serait plutôt le contraire : voilà une date marquante de l'Histoire de France,

celle du fameux Appel de Londres du général de Gaulle.

Et si nous profitions de cette coïncidence pour ranimer la flamme de la résistance à Twitter ? OK les trolls, Twitter n'est pas une armée d'occupation, mais avouez que ce serait assez drôle si nous lançons une campagne avec un appel à quitter Twitter pile le 18 juin ?

Ça vous dirait d'y participer un peu partout sur les réseaux sociaux ? Ouvrez l'œil et le bon, on va s'organiser ☐

En attendant, parcourez la traduction de cet article paru sur le site de l'*Electronic Frontier Foundation* : [New Twitter Policy Abandons a Longstanding Privacy Pledge](#)

Le billet s'achève par quelques recommandations pour échapper au pistage de Twitter. Mais la meilleure solution ne serait-elle pas de fermer son compte Twitter et d'aller retrouver les copains sur des réseaux sociaux plus respectueux comme Mastodon et Diaspora\* ?

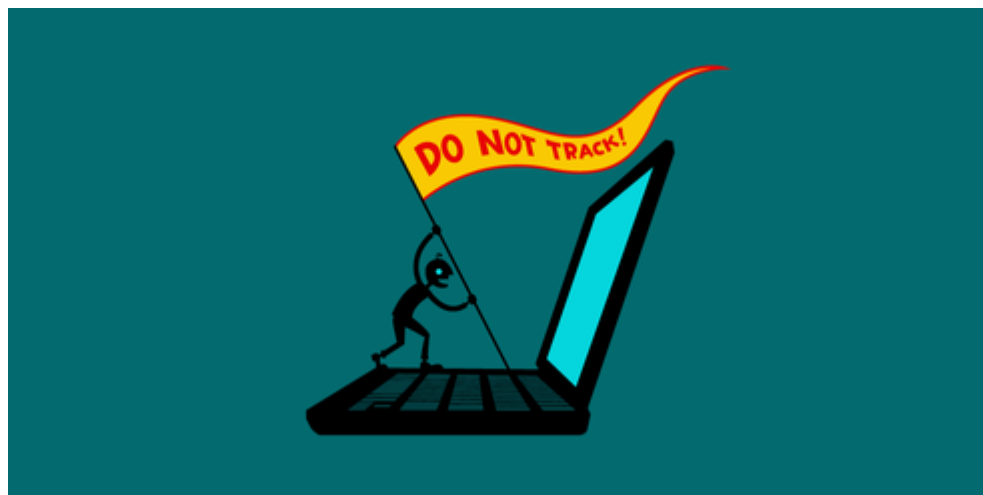
Traduction Framalang : goofy, mo, roptat, Opsylac, xi, Asta, FranBAG, fushia, Glouton

## **La nouvelle politique de Twitter abandonne un engagement de confidentialité longtemps maintenu**

**par Jacob Hoffman-Andrews**

Twitter a l'intention de mettre en œuvre sa nouvelle politique de confidentialité à partir du 18 juin 2017, et, dans le même élan, reviendra probablement sur son engagement pris depuis longtemps de se conformer à la politique de confidentialité associée à l'en-tête DNT. L'entreprise préfère adopter le programme d'auto-régulation *Digital Advertising Alliance*, boiteux et inefficace. L'entreprise profite aussi de cette

l'occasion pour ajouter une nouvelle option de pistage et deux nouvelles possibilités de ciblage, qui seront l'une et l'autre activées par défaut. Cette méthode est indigne d'une entreprise censée respecter les choix de confidentialité des personnes.



Twitter implémente diverses méthodes de pistage dont l'une des plus importantes est l'utilisation de boutons : Tweet, Suivre, et les Tweets embarqués pour enregistrer une bonne partie de votre historique de navigation. Lorsque vous visitez une page dotée de l'un de ces éléments, votre navigateur envoie une requête aux serveurs de Twitter. Cette requête contient un en-tête qui dit à Twitter quel est le site que vous visitez. En vous attribuant un cookie unique, Twitter peut construire un résumé de votre historique de navigation, même si vous n'utilisez pas Twitter. Twitter a été le premier à mettre en place ce pistage : à l'époque, Facebook et Google+ étaient prudents et n'utilisaient pas leurs boutons sociaux pour pister, dû aux préoccupations sur la vie privée. Twitter a adouci sa nouvelle initiative de pistage pour les internautes soucieux du respect de leur vie privée en adoptant *Do Not Track*. Cependant, quand les autres réseaux sociaux ont discrètement emboîté le pas à Twitter, l'oiseau bleu a décidé d'ignorer *Do Not Track*.

Maintenant Twitter envisage d'abandonner le standard *Do Not Track* pour utiliser l'outil « WebChoices », qui fait partie du

programme d'auto-régulation *Digital Advertising Alliance* (DAA), c'est-à-dire une alliance d'entreprises pour la publicité numérique. Ce programme est inefficace car le seul choix qu'il permet à ses utilisateurs et utilisatrices est de refuser les « publicités personnalisées » alors que la plupart souhaitent refuser carrément le pistage. Beaucoup d'entreprises qui participent au DAA, et Twitter en fait partie, continuent de collecter vos informations même si vous avez manifesté votre refus, mais cacheront cette pratique car ne vous seront proposées que des publicités non ciblées. C'est comme demander à quelqu'un d'arrêter d'espionner ouvertement vos conversations et le voir se cacher derrière un rideau pour continuer à vous écouter.

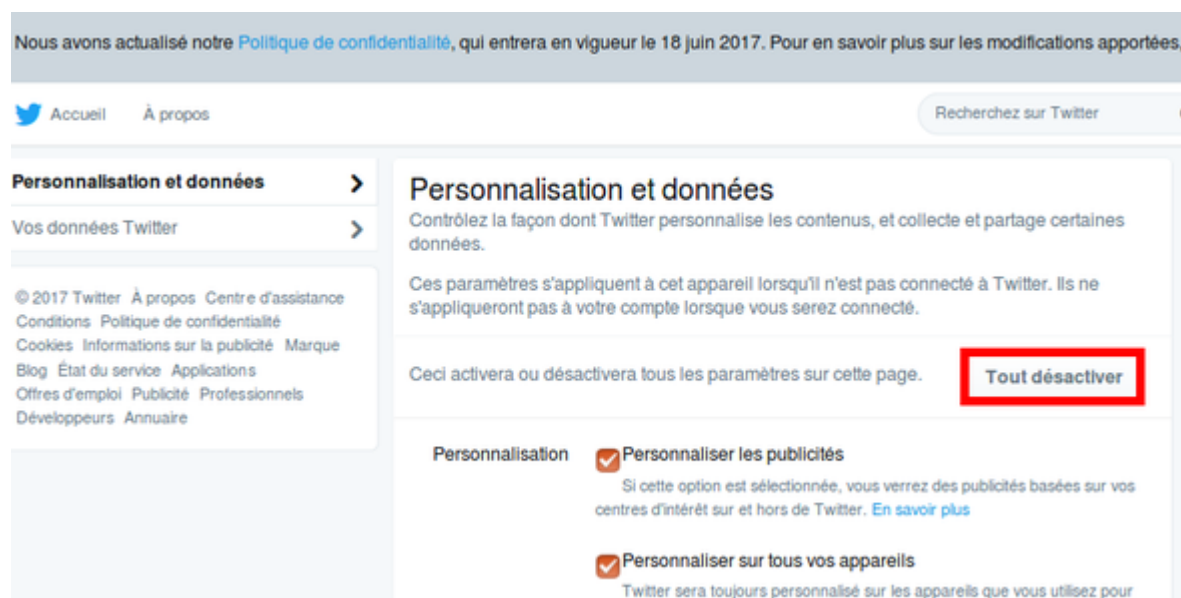


De plus, WebChoices est déficient : il est incompatible avec les autres outils de gestion de la vie privée et nécessite une vigilance constante pour être utilisé. Il repose sur l'utilisation d'un cookie tiers de désinscription sur 131 sites publicitaires. Ce qui est incompatible avec l'une des fonctionnalités les plus basiques des navigateurs web : la désactivation des cookies tiers. D'ailleurs, même si vous acceptez les cookies tiers, votre désinscription ne durera que jusqu'à la prochaine fois où vous effacerez vos cookies, autre comportement habituel que beaucoup utilisent pour protéger leur vie privée en ligne. Sans compter que de nouveaux sites de publicité apparaissent tout le temps. Vous devrez donc recommencer et répéter votre désinscription lorsque le 132e site sera ajouté à WebChoices, ce dont, à moins de suivre la

presse sur les publicitaires, vous ne serez pas au courant. Ces problèmes avec le programme DAA sont justement la raison pour laquelle *Do Not Track* existe. Il est simple, compatible avec les autres mesures de protection de la vie privée et fonctionne sur tous les navigateurs.

Twitter connaît la différence entre une vraie désinscription et une fausse : pendant des années, Twitter a implémenté DNT comme une véritable option de « stop au pistage », et vous pouvez toujours choisir cette option dans l'onglet « Données » des paramètres Twitter, que vous soyez ou non utilisateur ou utilisatrice de Twitter. Cependant, si vous utilisez la nouvelle option de désinscription DAA que Twitter envisage de proposer à la place de DNT, l'entreprise traitera ce choix comme une *fausse désinscription* : Twitter continuera de vous pister, mais ne vous montrera pas de publicités en rapport avec les données collectées.

Que pouvez-vous faire à titre individuel pour vous protéger du pistage de Twitter ? Pour commencer, allez dans les paramètres de votre compte Twitter pour tout désactiver :



Nous avons actualisé notre [Politique de confidentialité](#), qui entrera en vigueur le 18 juin 2017. Pour en savoir plus sur les modifications apportées,

Accueil À propos Recherche sur Twitter

### Personnalisation et données

Vos données Twitter

© 2017 Twitter À propos Centre d'assistance Conditions Politique de confidentialité Cookies Informations sur la publicité Marque Blog État du service Applications Offres d'emploi Publicité Professionnels Développeurs Annuaire

Contrôlez la façon dont Twitter personnalise les contenus, et collecte et partage certaines données.

Ces paramètres s'appliquent à cet appareil lorsqu'il n'est pas connecté à Twitter. Ils ne s'appliqueront pas à votre compte lorsque vous serez connecté.

Ceci activera ou désactivera tous les paramètres sur cette page. **Tout désactiver**

**Personnalisation**

- Personnaliser les publicités**  
Si cette option est sélectionnée, vous verrez des publicités basées sur vos centres d'intérêt sur et hors de Twitter. [En savoir plus](#)
- Personnaliser sur tous vos appareils**  
Twitter sera toujours personnalisé sur les appareils que vous utilisez pour

Ensuite, installez Privacy Badger, l'extension pour navigateur de l'Electronic Frontier Foundation qui, en plus d'activer

DNT, essaie de détecter et de bloquer automatiquement tout comportement de pistage sur un site provenant de tierces parties. Privacy Badger remplace aussi certains *widgets* des réseaux sociaux par des versions statiques non-intrusives.

Twitter fait faire un grand bond en arrière à la confidentialité des internautes en abandonnant *Do Not Track*. L'entreprise devrait plutôt envisager une nouvelle politique de confidentialité avant le 18 juin pour conserver le respect de DNT et considérer tant DNT que DAA comme de vraies options clairement destinées à dire STOP au pistage.

---

## Ray's Day 2016, la nouvelle choisie par le Framablog

Chez Framasoft, on adore le Ray's Day et on s'efforce d'y participer à notre manière. Aujourd'hui nous avons publié nos contributions :

- Le chien de l'organiste
- Copyright madness (la compil !)
- Les décennies perdues
- Projet Incube, premier chapitre
- Le dernier voyage
- Les yeux nous suivent

Mais c'est aussi l'occasion de découvrir des textes malicieux comme celui que nous republions ici, puisqu'il est sous licence CC-BY-SA... C'est Framasky qui l'a repéré et nous l'avons trouvé sympa. Bravo à Snædis Ika pour sa nouvelle, que nous vous invitons à déguster.

# J'aime pas les cookies



Une nouvelle de Snædis Ika

*Et si dans la vraie vie aussi, il y avait des cookies, comme ceux qui nous suivent un peu partout sur le net ? C'est sur la base de cette idée que j'ai écrit le petit texte qui suit.*

*Bonne lecture*

\* \* \*

Je jette un coup d'œil à la vitrine de cette toute nouvelle boutique de fringue qui habille toutes les filles qui ont un minimum de goûts. Les vêtements ont l'air de bonne qualité, ils sont colorés et les vendeuses ont l'air aussi sympathiques qu'elles sont squelettiques. Et soudain, je me fige. J'aperçois une robe, non, *LA robe*. Elle est rouge, ni trop courte ni trop longue, elle est superbe. Aucune chance qu'elle ne m'aille.

Peu importe, il me la faut, j'inspire un grand coup et je franchis le pas de la porte. Une clochette électronique n'a pas le temps de signaler mon entrée que déjà se tient devant moi une vendeuse dont le sourire rouge vif mange la moitié du visage, l'autre étant dévorée par des yeux d'un vert pomme peu naturel qu'une épaisse couche de maquillage rend démesurés. C'est à se demander comment un corps aussi frêle peut soutenir ces deux yeux et cette bouche.

« – Bonjour Madame ! Bienvenue dans notre magasin, prenez un

cookie s'il vous plaît ! » m'accueille la vendeuse avec une affreuse voix nasillarde.

D'un geste élégant de la main, elle m'indique un petit panier sur le comptoir dans lequel sont disposés sur une serviette en papier rose des cookies fort appétissants. Je trouve l'accueil tout à fait agréable, et l'attention envers les clientes plus que charmante. Je me dois cependant de décliner son offre, aussi alléchante soit-elle.

« – Bonjour ! Non merci, je suis au régime, et si je veux rentrer dans cette magnifique robe que j'aperçois derrière vous sans être trop boudinée, je crains de devoir me passer de cookies pendant quelques temps. » je réponds à contrecœur.

Et pourtant les cookies, j'adore ça ; le biscuit qui craque sous la dent, les pépites de chocolat fondantes. Toute le monde aime ça. La seule condition pour les apprécier c'est de ne pas être trop regardant quant à la quantité de beurre qu'ils contiennent. Et je ne suis habituellement pas du genre trop regardante quant à ce genre de choses.

« – Excusez-moi, Madame, mais je me permets d'insister », reprend la vendeuse

« – Je vais insister aussi, *Madame*, je vous ai dit que je ne voulais pas de cookie. Je n'en prendrai pas. » je rétorque d'un ton ferme, fière de moi.

« – C'est la politique du magasin, Madame ! Désormais vous ne pouvez pas rentrer si vous ne prenez pas un cookie. » Le ton de la vendeuse se fait presque menaçant derrière son immuable sourire.

« – C'est quoi pour une politique ! Le but, c'est de faire grossir les clientes ?

– Je vous laisse le choix, vous n'êtes obligée à rien, Madame. Si vous n'acceptez pas les conditions du magasin, vous êtes



libre de partir.

– Donc mon seul choix, c'est manger un cookie ou d'aller voir ailleurs ?

– Vous avez bien compris, Madame.

– OK. Raboule le cookie, il me faut cette robe ! »



photo Stuart Spivak  
CC-BY-SA 2.0

Je tends la main sous l'imposant regard et saisis un cookie, un pas trop gros. La vendeuse me fixe toujours et je comprends que je ne dois pas juste *prendre* un cookie comme elle me l'a ~~si gentiment proposé~~ imposé mais quelle attend que je le *mange*. Je m'exécute et ses mâchoires semblent se relâcher, agrandissant encore son sourire. Histoire de faire part de mon agacement, j'ouvre grand la bouche et tire la langue pour lui montrer que je n'ai pas fait semblant, que je l'ai bien mangé, son cookie. Elle n'en fait pas cas et s'écarte joyeusement. Je suis à peine passée devant elle, toujours un peu perplexe face à cette histoire de biscuits que la vendeuse s'attaque déjà à la cliente suivante. Celle-ci ne se laisse pas prier et gobe sagement son cookie, visiblement habituée à cette situation.

Et moi qui croyais naïvement que tout à l'heure au supermarché, on m'avait offert un cookie pour essayer de m'en vendre un paquet. Je ne vais tout de même pas manger un cookie dans chaque magasin dans lequel je rentre, c'est absurde !

Je décide de me changer les idées et commence à faire un tour. Je regarde *LA robe* du coin de l'œil, je n'ose pas m'approcher

tout de suite. Mon intérêt se porte sur un t-shirt orange basique. Je le prends à la main.

« – Bonjour ! Est-ce que je peux vous renseigner, Madame ? »

Cette question qui me fait sursauter me vient d'une vendeuse que je découvre juste à côté de moi. Je crois d'abord avoir affaire à la même que tout à l'heure. Mais j'aperçois que la première vendeuse se trouve toujours à l'entrée à distribuer ses biscuits. En regardant bien, je remarque que celle qui s'adresse à moi a un grain de beauté sur la joue. Ce grain de beauté est d'ailleurs beaucoup trop bien placé pour être vrai.

« – Non merci, je regarde seulement. Je réponds de la manière la plus polie possible. » J'aime bien qu'on me fiche la paix quand je fais du shopping. Et le reste du temps aussi.

« – Très bien, Madame. »

Je détourne les yeux de la vendeuse et commence à feindre de me passionner pour le t-shirt orange comme s'il s'agissait d'une poterie rare de la plus grande finesse en attendant qu'elle ne s'en prenne à quelqu'un d'autre. Du coin de l'œil, je vois qu'elle reste plantée à côté de moi. Souriante.

« – Madame, sachez tout de même que le vêtement le plus acheté en ce moment par les clientes ayant un profil similaire au vôtre est cette superbe robe à froufrous roses. »

Je me retourne à nouveau pour lui faire face et vois que d'un délicat signe de la main, elle caresse une robe à froufrous rose qu'elle tient dans l'autre main par le cintre. Je suis certaine qu'elle ne l'avait pas en main quand elle m'a adressé la parole il y a quelques secondes. Et j'ai beau jeter un œil autour de nous, je ne vois pas d'où elle a bien pu la sortir. Elle est apparue, c'est tout. De nulle part.

« – Ah non, il y a erreur, je réponds, clairement pas des gens qui ont le même profil que moi. Jamais je ne mettrai une

horreur pareille ! Je pense que je vais me passer de vos conseils et me faire mon propre avis. Merci.

– Très bien, Madame. »

J'allais reprendre mon minutieux examen du t-shirt, mais quelque chose me turlupine et je ne peux m'empêcher de poser la question.

« – Simple curiosité, qu'est-ce que vous entendez par *clientes ayant un profil similaire au mien* ?

– Eh bien, Madame, il s'agit de clientes exigeantes, entre 25 et 30 ans, qui regardent la robe rouge sans oser l'essayer et mesurant moins d'un mètre soixante.

– C'est plutôt précis. Et pas vraiment flatteur.

– Nos profils sont tout ce qu'il y a de plus pertinents, Madame. D'ailleurs, je tiens à vous préciser que les personnes qui ont acheté le t-shirt que vous tenez entre les mains ont également acheté en moyenne 5 articles supplémentaires, parmi lesquels figurent cette robe à pois, ces chaussettes rayées, ce t-shirt bariolé, ce jeans délavé et des sous-vêtements affriolants qui sont exceptionnellement en action jusqu'à ce soir. »

Alliant le geste à la parole, elle me montre un à un les vêtements alors qu'elle les énumère, ils apparaissent tour à tour dans l'une de ses mains et elle finit par être presque entièrement dissimulée derrière la pile de vêtements dont ne dépasse plus que ses yeux et son sourire.

« – Donc peu importe ce que je dis, vous allez continuer à me conseiller des trucs bidons que d'autres clientes – dont vous supposez qu'elles ont les mêmes goûts que moi parce qu'on a regardé le même vêtement ou qu'on n'a pas assez grandi à la puberté – ont soit disant acheté. Et je suis censée vous croire sur parole ?

– Je peux également vous conseiller ce que les personnes qui habitent dans votre région ont acheté, Madame. Et je vous rends attentive au fait qu'il se peut que ce t-shirt orange soit en rupture de stock dans approximativement 10 minutes et 13 secondes. »

De son index droit qui dépasse des sous-vêtements affriolants qu'elle vient de me présenter, la vendeuse désigne le t-shirt que je porte à la main. Je baisse les yeux et le regarde un instant, perplexe. Avant de remarquer :

« – Je l'ai entre les mains, personne ne va me le voler. S'il risque d'être en rupture de stock, c'est parce que je risque de l'acheter, non ?

– Je vois qu'il s'agit du dernier exemplaire en votre taille et qu'il n'en reste plus en rayon. Statistiquement, cela signifie qu'il ne sera plus disponible dans 10 minutes et 13 secondes, Madame. »

Ce magasin commence à me faire flipper. J'ai l'impression d'être dans un très mauvais film de science-fiction, ou dans une caméra cachée, quoique pas très cachée la caméra de surveillance. Je lui adresse un sourire charmeur, au cas où. La voix de la vendeuse me tire de cette pensée.

« – Et je vois que vous avez acheté une brique de lait au supermarché, Madame. Sachez que les personnes qui achètent du lait ont généralement une préférence pour les t-shirts bleus, par exemple comme celui-ci. »

Un nouvel habit vient rejoindre la pile derrière laquelle se dissimule chaque fois un peu plus la vendeuse. Je jette un regard vers le sac de course que j'ai posé à mes pieds. Effectivement une brique de lait en dépasse, ainsi qu'un sachet de noix et une tige de poireau. Pour quelqu'un qui prétend manger sainement sain, c'est pas si mal. Heureusement qu'on ne voit pas ce qui se cache dessous. Moi qui rechignais à prendre un cookie, quand je pense à ce que j'ai acheté... Je

détourne l'attention de la vendeuse de mes achats, ne pouvant retenir une remarque ironique.

« – Et les personnes qui achètent des poireaux ? Elles préfèrent le vert ?

– C'est tout à fait faux, Madame. Les clientes qui achètent des poireaux, ainsi que celles qui consultent la météo tous les jours ont tendance à avoir une préférence pour les vêtements blancs », répond la vendeuse le plus sérieusement du monde.

« – C'est n'importe quoi ces histoires, je n'y crois pas une seconde. »



Photo Sandra  
Cohen-Rose CC-BY  
2.0

Je me défais de la vendeuse et file en cabine pour essayer le t-shirt et LA robe, mais surtout pour me mettre à l'abri et reprendre mes esprits quelques minutes. J'enfile la robe rouge et bien que le modèle n'ait clairement pas été dessiné pour d'aussi petites jambes, elle me plaît ! Je me change et prends mon courage à deux mains pour sortir de la cabine, satisfaite de ma journée.

La vendeuse au grain de beauté et aux conseils personnalisés m'attend derrière le rideau. Elle me tend déjà la robe à froufrous rose qu'elle me présente toujours avec le même

sourire. Elle semble un peu perdue me voyant ressortir tout sourire et bien décidée à faire l'acquisition de la fameuse robe rouge. Je comprends vite que *les personnes qui ont mon profil* ne l'achètent pas d'habitude et je me dirige fièrement vers la caisse alors que la vendeuse reste plantée devant la cabine, sa robe à froufrous à la main.

Le reste de la pile de vêtements qui la dissimulait a disparu, tout comme son sourire.